

Made in France. Dirigeant du groupe Muller, implanté à Fismes avec l'usine du fabricant de radiateurs Campa, Pascal Teurquetil est un fervent défenseur de la production française.

« Il faut encore renforcer le label Origine France Garantie »

Avec six sites industriels en France, le spécialiste du confort thermique (radiateur, pompe à chaleur, chauffe-eau, ventilation...) emploie 1 200 salariés et génère un chiffre d'affaires de 250 M€. Le groupe Muller est ainsi un acteur industriel qui réalise l'intégralité de sa production sur le territoire national. « Notre Entreprise de Taille Intermédiaire est une société familiale française depuis plus de soixante ans. 100 % de nos produits sont conçus et fabriqués ici », revendique Pascal Teurquetil, son directeur général. Plus connu par ses marques (Airélec, Applimo, Auer, Noirot, France Energie... et donc Campa à Fismes, Mame, 150 salariés), le groupe base sa réussite sur l'innovation et la qualité pour pérenniser son activité et ses emplois en France. Interview.

Que vous apporte le label Origine France Garantie ?

« Aujourd'hui, nous constatons beaucoup d'abus, en France comme à l'étranger, où certains flouent les consommateurs par leur étiquette et



Pascal Teurquetil (à droite) et l'équipe de Campa (groupe Muller) lors des Assises du Produire en France.

leur drapeau Bleu Blanc Rouge. Le label exige lui entre 50 et 100 % de la production réalisée en France et il garantit aussi la sécurité des produits. Il nous permet de nous démarquer, mais il mérite d'être soutenu car il répond à une véritable attente des consommateurs. Nous sou-

haitons renforcer le label Origine France Garantie par des contrôles douaniers et une campagne de communication pour en faire la promotion auprès du grand public ».

Le label est-il un véritable atout à l'international ?

« En progression, l'export

représente 30 % de notre chiffre d'affaires. Nous sommes notamment présents en Europe, Australie, au Japon et au Canada. Le savoir-faire français y est d'ailleurs tellement reconnu que nos clients étrangers nous demandent même de mettre une notice en français car leurs consom-

mateurs ont conscience de la qualité et de l'innovation en France. Le label permet donc d'être identifié.

Justement, quelle est la politique du groupe en matière d'innovation ?

« Nous employons 150 ingénieurs et comptons trois centres de recherche, dont celui de Campa qui a doublé, et nous avons investi plus de 10 M€ dans ces centres lors des trois dernières années. Le groupe compte plus de 200 brevets actifs en France et à l'étranger et nous protégeons ainsi nos innovations techniques mais aussi en terme de design. Le brevet permet de retarder la copie des produits exotiques et nous gardons donc de l'avance dans la course à l'innovation. Nous innovons dans l'internet des objets avec par exemple, dans les radiateurs connectés, des capteurs qui permettent de s'adapter au comportement de l'utilisateur. Nos chauffe-eau consomment trois fois moins d'énergie, nous n'utilisons plus de gaz polluants dans nos pompes à chaleur,

nous avons été primés au Concours mondial de l'innovation 2030 pour un projet sur le stockage de l'énergie... »

Quelles réponses attendez-vous des candidats à l'élection présidentielle pour favoriser la production industrielle française ?

« Nous avons besoin de moins de contraintes fiscales et de limiter les charges sociales afin de pouvoir investir plus dans l'innovation et dans l'outil industriel. Nous avons aussi participé à la COP 21 et nous relevons le défi environnemental qui, comme la production française, répond aux attentes des citoyens. Ces thématiques doivent donc exister dans la campagne présidentielle ».

PHILIPPE DEMOOR

Retrouvez trois pages spéciales sur les Assises du Produire en France organisées à Reims les 8 et 9 septembre 2016 en pages 12, 13 et 14.